

**En 1914** - Nous avons déjà évoqué dans le numéro spécial de Delle Infos, le début de la guerre vécue à Delle. Nous ajouterons simplement les informations de cette année là avec quelques renseignements supplémentaires à l'image de ce qui avait été fait avant l'entrée en guerre. L'année 14 s'achevait et les Dellois constataient avec amertume que toutes les prévisions faites en ce qui concerne un conflit de quelques mois, étaient fausses.

L'armée allemande ne pouvait plus être repoussée et le front se stabilisait. Les soldats se protégeaient de la mitraille, en creusant des tranchées. Les dames de Delle et d'autres associations comme la Croix rouge invitèrent alors les Dellois à collecter des fonds pour améliorer l'ordinaire des soldats et pour aider les blessés. Des paquets de vêtements chauds furent également préparés et expédiés aux militaires. Au profit du secours aux soldats, un journal de l'époque précisait que les souscriptions recueillies à domicile s'élevait à 1402 francs. La ville y ajouta 500 francs et les membres du conseil municipal versèrent avec d'autres : 575 francs. Le montant des dons furent conduits à Belfort pour être remis aux soldats. Depuis le début de la guerre, 10 Dellois avaient été déclarés morts pour la France. C'était le maire Louis Lex qui fut chargé de prévenir les familles. Par ailleurs, nous avons retrouvé un témoignage écrit d'une personne qui a habité à Fêche-l'Eglise dans cette période. Elle avait des liens familiaux à Delle et elle a noté en particulier le dimanche 13 décembre :

*« Le soleil se montre un peu, il a bien plu ces jours-ci, nous approchons du nouvel an et la guerre ne sera sûrement pas finie, nous n'avançons pas, pour bien dire. La classe 1915 autrement dit les jeunes hommes de 19 ans sont partis mercredi 16, Raymond Marchand va au 172ème à Belfort, caserne Béchaud, derrière la gare. Depuis la guerre, les cloches ne sonnent plus, mais il a été annoncé aujourd'hui à la messe, qu'à partir de dimanche prochain on recommencera de sonner, parce qu'elles sonnent à Beaucourt et à Belfort. Il y a aujourd'hui 8 jours, j'ai été en Suisse avec Hélène, nous avions dit que nous voulions y aller encore aujourd'hui mais dans le courant de la semaine, il est venu des ordres sévères : « défense d'aller en Suisse et d'aller d'un village à un autre sans laisser-passer ».*

*25 décembre, Noël (sans neige), voici bien des jours que nous n'avons pas entendu le canon très bien, mais ça a commencé de tonner très fort depuis un moment. Ce sont les grosses pièces qui doivent donner, c'est dans la direction de Réchésy et de la Suisse. Triste Noël, qui aurait penser à cela, il y a un an. Ma tante et notre cousin étaient chez nous pour cette fête. Aujourd'hui, ils sont loin l'un de l'autre, ma tante chez nous, mon cousin au Valdahon. Déjà un mort à Fêche, un pauvre père de cinq enfants, Reiniche Louis. Il a été tué d'un éclat d'obus à la tête.*

*Il paraît vraiment que c'est à Réchésy que l'on tire. Lucien le dit. Comme c'est drôle tout de même, ma tante dit qu'en 1870, les Prussiens étaient arrivés alors que nous faisons la veillée de Noël, mais cette année au moins, nous ne les aurons pas. Mais voilà qu'ils avancent de nouveau ce même jour puisque l'on tire de si près ».*

C'est avec ce dernier témoignage que nous quittons l'année 1914, qui aussi apporté de la joie aux familles concernées par les 48 naissances enregistrées en mairie.